

PAROISSE SAINTE COLETTE

DIMANCHE 06 NOVEMBRE

EGLISE SAINT NICOLAS DE HAMELET

32^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

ANNEE C COULEUR LITURGIQUE : VERT

OUVERTURE DE LA CÉLÉBRATION

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. **Amen.**

SALUTATION MUTUELLE

La grâce de Jésus, le Christ, notre Seigneur, l'amour de Dieu le Père, et la communion de l'Esprit Saint, soient toujours avec vous. **Et avec votre esprit.**

ANTienne D'OUVERTURE

Que ma prière parvienne jusqu'à toi ; ouvre ton oreille à ma plainte, Seigneur. (cf. Ps 87, 3)

PRENONS LA MAIN QUE DIEU NOUS TEND

T 42-2

1 - Prenons la main que Dieu nous tend.
Voici le temps où Dieu fait grâce à notre terre.
Jésus est mort un jour du temps.
Voici le temps de rendre grâce à notre Père.
L'unique Esprit bénit ce temps,
Prenons le temps de vivre en grâce
avec nos frères.

2 - Prenons la paix qui vient de Dieu.
Voici le temps où Dieu fait grâce à notre terre.
Jésus est mort pour notre vie
Voici le temps de rendre grâce à notre Père.
Son règne est là : le feu a pris.
Prenons le temps de vivre en grâce
avec nos frères.

3 - Prenons les mots que dit l'Amour,
Voici le temps où Dieu fait grâce à notre terre.
Jésus est mort, le livre est lu.
Voici le temps de rendre grâce à notre Père.
Un même Esprit nous parle au cœur.
Prenons le temps de vivre en grâce
avec nos frères.

BNEDICTION INITIALE

Que le Seigneur Jésus, ressuscité d'entre les morts, nous rassemble en son corps et nous fasse grandir dans l'amour véritable.
Tous : Béni soit Dieu maintenant et toujours !

BIENVENUE

En nous rassemblant le dimanche, nous célébrons le jour où le Christ est ressuscité des morts. Voilà le cœur de notre foi. Depuis la résurrection de Jésus, nous savons que la vie que Dieu nous propose sera toujours plus forte que toutes nos morts. Notre Dieu nous appelle à être des vivants avec lui.



RITE PENITENTIEL (Messe Emmaüs)

Le Christ nous apporte une grande joie, une grande espérance. Il nous promet la vie, la vie pour toujours. Reconnaissons devant lui que nous empruntons des chemins de mort, reconnaissons notre péché.

Je confesse à Dieu tout-puissant, je reconnais devant vous, frères et sœurs, que j'ai péché en pensée, en parole, par action et par omission ; oui, j'ai vraiment péché C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Vierge Marie, les anges et tous les saints, et vous aussi, frères et sœurs, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Seigneur Jésus, Dieu de vie, tu entends nos plaintes, tu accueilles toutes nos prières. Kyrie eleison.

— **Kyrie eleison.**

Ô Christ, Dieu de l'espérance, tu réponds à nos plaintes, tu accueilles nos demandes de pardon. Christe eleison.

— **Christe eleison.**

Seigneur, Dieu de miséricorde, tu nous caches à l'ombre de tes ailes, tu nous rassasies de ton visage. Kyrie eleison.

— **Kyrie eleison.**

Seigneur, prends pitié, prends pitié de nous
Seigneur, prends pitié, prends pitié de nous

O Christ, prends pitié, prends pitié de nous
O Christ, prends pitié, prends pitié de nous

Seigneur, prends pitié, prends pitié de nous
Seigneur, prends pitié, prends pitié de nous

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde ; qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. -- **AMEN**

GLIOIRE A DIEU (Messe Emmaüs)

AU PLUS HAUT DU CIEL C221 1

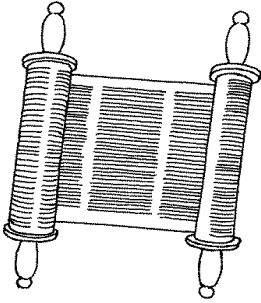
**Au plus haut du ciel, la gloire de Dieu !
Sur toute la terre aux hommes la paix !
Au plus haut du ciel, la gloire de Dieu !
Sur toute la terre aux hommes la paix !**

1. Jusqu'aux cieux, ta splendeur est chantée
Par la bouche des tout petits !
2. Qui donc est l'homme pour que tu penses à lui ?
Qui donc est l'homme pour que tu l'aimes ?
3. Tu l'établis sur les œuvres de tes mains
Et tu as mis toute chose à ses pieds.



PRIERE D'OUVERTURE

Dieu de puissance et de miséricorde, éloigne de nous, dans ta bonté, tout ce qui nous arrête, afin que sans aucune entrave, ni d'esprit ni de corps, nous accomplissions d'un cœur libre ce qui vient de toi. Dieu de la vie, depuis la création du monde, tu fais de l'homme et de la femme des vivants. En Jésus le Christ, tu as vaincu la mort pour toujours. Lorsque la souffrance et le découragement nous atteignent, montre-nous le chemin de la vie, toi le Dieu de l'espérance, vivant pour les siècles des siècles. - **AMEN**



Introduction aux lectures

À la suite de saint Paul, fortifions notre confiance dans le Seigneur, car son amour est source de vie. Ainsi, à l'image des martyrs d'Israël, n'ayons pas peur de rester fidèle à notre foi : c'est en Dieu qu'est la vie véritable, celle qui se donne au-delà de la mort, comme Jésus le proclame en disant : « Il n'est pas le Dieu des morts mais des vivants. »

LECTURE DU DEUXIEME LIVRE DES MARTYRS D'ISRAËL (7, 1-2. 9-14)

« Le Roi du monde nous ressuscitera pour une vie éternelle »

En ces jours-là, sept frères avaient été arrêtés avec leur mère. À coups de fouet et de nerf de bœuf, le roi Antiochos voulut les contraindre à manger du porc, viande interdite. L'un d'eux se fit leur porte-parole et déclara : « Que cherches-tu à savoir de nous ? Nous sommes prêts à mourir plutôt que de transgresser les lois de nos pères. » Le deuxième frère lui dit, au moment de rendre le dernier soupir : « Tu es un scélérat, toi qui nous arraches à cette vie présente, mais puisque nous mourons par fidélité à ses lois, le Roi du monde nous ressuscitera pour une vie éternelle. » Après cela, le troisième fut mis à la torture. Il tendit la langue aussitôt qu'on le lui ordonna et il présenta les mains avec intrépidité, en déclarant avec noblesse : « C'est du Ciel que je tiens ces membres, mais à cause de ses lois je les méprise, et c'est par lui que j'espère les retrouver. » Le roi et sa suite furent frappés de la grandeur d'âme de ce jeune homme qui ne comptait pour rien les souffrances. Lorsque celui-ci fut mort, le quatrième frère fut soumis aux mêmes sévices. Sur le point d'expirer, il parla ainsi : « Mieux vaut mourir par la main des hommes, quand on attend la résurrection promise par Dieu, tandis que toi, tu ne connaîtras pas la résurrection pour la vie. »

Parole du Seigneur : **Nous rendons grâce à Dieu.**

**Psaume 16 (17) Fais paraître ton jour, et le temps de ta grâce,
Fais paraître ton jour, que l'homme soit sauvé.**

1 - Seigneur, écoute la justice !
Entends ma plainte, accueille ma prière.
Tu sondes mon cœur, tu me visites la nuit,
tu m'éprouves, sans rien trouver.

2 - J'ai tenu mes pas sur tes traces,
jamais mon pied n'a trébuché.
Je t'appelle, toi, le Dieu qui répond :
écoute-moi, entends ce que je dis.

3 - Garde-moi comme la prune de l'œil ;
à l'ombre de tes ailes, cache-moi.
Et moi, par ta justice, je verrai ta face :
au réveil, je me rassasierai de ton visage.

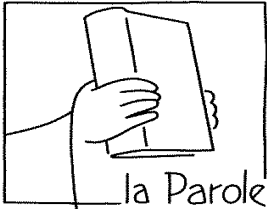
LECTURE DE LA DEUXIEME LETTRE DE SAINT PAUL APOTRE AUX THESSALONIENS (2, 16 – 3, 5)

« Que le Seigneur vous affermisse en tout ce que vous pouvez faire et dire de bien »

Frères, que notre Seigneur Jésus Christ lui-même, et Dieu notre Père qui nous a aimés et nous a pour toujours donné réconfort et bonne espérance par sa grâce, réconfortent vos cœurs et les

affermissent en tout ce que vous pouvez faire et dire de bien. Priez aussi pour nous, frères, afin que la parole du Seigneur poursuive sa course, et que, partout, on lui rende gloire comme chez vous. Priez pour que nous échappions aux gens pervers et mauvais, car tout le monde n'a pas la foi. Le Seigneur, lui, est fidèle : il vous affermira et vous protégera du Mal. Et, dans le Seigneur, nous avons toute confiance en vous : vous faites et continuerez à faire ce que nous vous ordonnons. Que le Seigneur conduise vos cœurs dans l'amour de Dieu et l'endurance du Christ.

Parole du Seigneur : **Nous rendons grâce à Dieu.**



ACCLAMATION DE L'ÉVANGILE (Messe Emmaüs)

Alléluia, Alléluia, Alléluia !
Ta parole, Seigneur, éveille nos esprits
Alléluia !

*Jésus Christ, le premier-né d'entre les morts, à lui, la gloire
et la souveraineté pour les siècles des siècles.*

Le Seigneur soit avec vous. **Et avec votre esprit.**

ÉVANGILE DE JESUS CHRIST SELON SAINT LUC (20, 27-38) *Gloire à toi, Seigneur !*

« Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants »

En ce temps-là, quelques sadducéens – ceux qui soutiennent qu'il n'y a pas de résurrection – s'approchèrent de Jésus et l'interrogèrent : « Maître, Moïse nous a prescrit : Si un homme a un frère qui meurt en laissant une épouse mais pas d'enfant, il doit épouser la veuve pour susciter une descendance à son frère. Or, il y avait sept frères : le premier se maria et mourut sans enfant ; de même le deuxième, puis le troisième épousèrent la veuve, et ainsi tous les sept : ils moururent sans laisser d'enfants. Finalement la femme mourut aussi. Eh bien, à la résurrection, cette femme-là, duquel d'entre eux sera-t-elle l'épouse, puisque les sept l'ont eue pour épouse ? » Jésus leur répondit :

(En ce temps-là, Jésus répondit aux Sadducéens – ceux qui soutiennent qu'il n'y a pas de résurrection :

« Les enfants de ce monde prennent femme et mari. Mais ceux qui ont été jugés dignes d'avoir part au monde à venir et à la résurrection d'entre les morts ne prennent ni femme ni mari, car ils ne peuvent plus mourir : ils sont semblables aux anges, ils sont enfants de Dieu et enfants de la résurrection. Que les morts ressuscitent, Moïse lui-même le fait comprendre dans le récit du buisson ardent, quand il appelle le Seigneur le Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob. Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants. Tous, en effet, vivent pour lui. »

Acclamons la Parole de Dieu. : Louange à Toi Seigneur Jésus.

HOMELIE

PROFESSION DE FOI

Symbole des Apôtres

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre.

Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur,

qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie,

a souffert sous Ponce Pilate,

a été crucifié, est mort et a été enseveli,

est descendu aux enfers,

le troisième jour, est ressuscité des morts,
est monté aux cieux,
est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,
d'où il viendra juger les vivants et les morts.
Je crois en l'Esprit Saint,
à la sainte Église catholique,
à la communion des saints,
à la rémission des péchés,
à la résurrection de la chair,
à la vie éternelle.

Amen.



PRIERE UNIVERSELLE

En ce dimanche où le Christ nous promet la vie pour toujours, tournons-nous vers son Père et notre Père. Confions-lui les intentions du monde entier.

ACCUEILLE AU CREUX DE TES MAINS LA PRIERE DE TES ENFANTS

Loué sois-tu, Dieu notre Père, pour les couples chrétiens engagés au service de la catéchèse ou de l'accompagnement au mariage. Soutiens ces couples dans leur mission au service de la Bonne Nouvelle.

Ensemble, prions.

Loué sois-tu, Dieu notre Père, pour les responsables politiques engagés au service de la paix. À quelques jours de l'Armistice, nous te le demandons, guide-les dans ce combat au service de tous les peuples.

Ensemble, prions.

Loué sois-tu, Dieu notre Père, pour les familles qui accueillent des enfants orphelins ou confiés aux services sociaux. A ces familles à l'heure des difficultés qu'elles peuvent traverser.

Avec le pape François, ensemble, prions.

Loué sois-tu, Dieu notre Père, pour les chrétiens engagés dans l'accompagnement des familles confrontées au deuil d'un de leurs proches. Encourage-les dans leur mission au service du Dieu de la vie.

Ensemble, prions.

Dieu notre Père, toi le Dieu des vivants, tu veux pour nous le bonheur. Daigne exaucer nos prières.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. - **AMEN**

LITURGIE EUCHARISTIQUE

PREPARATION DES DONS

Tu es béni, Seigneur, Dieu de l'univers : nous avons reçu de ta bonté le pain que nous te présentons, fruit de la terre et du travail des hommes ; il deviendra pour nous le pain de la vie.

Béni soit Dieu, maintenant et toujours !

Comme cette eau se mêle au vin pour le sacrement de l'Alliance, puissions-nous être unis à la divinité de Celui qui a voulu prendre notre humanité.

Tu es béni, Seigneur, Dieu de l'univers : nous avons reçu de ta bonté le vin que nous te présentons, fruit de la vigne et du travail des hommes ; il deviendra pour nous le vin du Royaume éternel.

Béni soit Dieu, maintenant et toujours !

Le cœur humble et contrit, nous te supplions, Seigneur, accueille-nous : que notre sacrifice, en ce jour, trouve grâce devant toi, Seigneur notre Dieu. Lave-moi de mes fautes, Seigneur, et purifie-moi de mon péché. Lave-moi de mes fautes, Seigneur, et purifie-moi de mon péché.

Priez, frères et sœurs : que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice à la louange et à la gloire de son nom, pour notre bien et celui de toute l'Église.

PRIERE SUR LES OFFRANDES

Sur les offrandes que nous présentons pour le sacrifice, nous t'en prions, Seigneur, jette un regard favorable, afin que, par la ferveur de notre amour, nous obtenions ce que nous célébrons dans le mystère de la passion de ton Fils. Lui qui vit...- **AMEN**

PRIERE EUCHARISTIQUE

Le Seigneur soit avec vous. - **Et avec votre esprit.**

Élevons notre cœur. - **Nous le tournons vers le Seigneur.**

Rendons grâce au Seigneur notre Dieu. -

Cela est juste et bon.



Préface des dimanches

Mystère pascal et peuple de Dieu

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ, notre Seigneur. Dans le mystère de sa Pâque, il a fait une œuvre merveilleuse : car nous étions esclaves de la mort et du péché, et nous sommes appelés à partager sa gloire ; nous portons désormais ces noms glorieux : nation sainte, peuple racheté, race choisie, sacerdoce royal ; nous pouvons annoncer au monde les merveilles que tu as accomplies, toi qui nous fais passer des ténèbres à ton admirable lumière. C'est pour quoi, avec les anges et les archanges, avec les puissances d'en haut et tous les esprits bienheureux, nous chantons l'hymne de ta gloire et sans fin nous proclamons :

SANCTUS (Messe Emmaüs)

**Saint, Saint, Saint le Seigneur
Dieu de l'univers**

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire
Hosanna au plus haut des cieux !

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur
Hosanna au plus haut des cieux (bis)



Tu es vraiment Saint, Dieu de l'univers, et il est juste que toute la création proclame ta louange, car c'est toi qui donnes la vie, c'est toi qui sanctifies toutes choses, par ton Fils, Jésus Christ, notre Seigneur, avec la puissance de l'Esprit Saint ; et tu ne cesses de rassembler ton peuple, afin que, du levant au couchant du soleil, une offrande pure soit présentée à ton nom.

C'est pourquoi nous voici rassemblés devant toi, Dieu notre Père, et, dans la communion de toute l'Église, nous célébrons le jour où le Christ est ressuscité d'entre les morts. Par lui, que tu as élevé à ta droite, nous te supplions de consacrer toi-même les offrandes que nous apportons :

Sanctifie-les par ton Esprit pour qu'elles deviennent le corps ~ et le sang de ton Fils, Jésus Christ, notre Seigneur, qui nous a dit de célébrer ce mystère. La nuit même où il fut livré il prit le pain, en te rendant grâce il dit la bénédiction, il rompit le pain, et le donna à ses disciples, en disant :

« Prenez, et mangez-en tous : ceci est mon corps livré pour vous. »

De même, après le repas, il prit la coupe ; en te rendant grâce il dit la bénédiction, et donna la coupe à ses disciples, en disant :

« Prenez, et buvez-en tous, car ceci est la coupe de mon sang, le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle, qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés. Vous ferez cela en mémoire de moi. »

IL EST GRAND, LE MYSTERE DE LA FOI :

ANAMNESE (Messe Emmaüs)

**Tu étais mort Tu es vivant O ressuscité !
Nous attendons ta venue dans la gloire
Viens, Seigneur Jésus !**



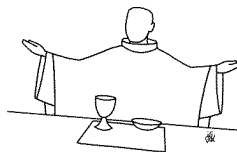
En faisant ainsi mémoire de ton Fils, de sa Passion qui nous sauve, de sa glorieuse résurrection et de son ascension dans le ciel, alors que nous attendons son dernier avènement, nous t'offrons, Seigneur, en action de grâce, ce sacrifice vivant et saint. Regarde, nous t'en prions, l'oblation de ton Église, et daigne y reconnaître ton Fils qui, selon ta volonté, s'est offert en sacrifice pour nous réconcilier avec toi. Quand nous serons nourris de son corps et de son sang, et remplis de l'Esprit Saint, accorde-nous d'être un seul corps et un seul esprit dans le Christ.

Que l'Esprit Saint fasse de nous une éternelle offrande à ta gloire, pour que nous obtenions un jour l'héritage promis, avec tes élus : en premier lieu la bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu ; avec saint Joseph, son époux, les bienheureux Apôtres, les glorieux martyrs, [saint ...] et tous les saints, qui ne cessent d'intercéder auprès de toi et nous assurent de ton secours. Et maintenant nous te supplions, Seigneur : par le sacrifice qui nous réconcilie avec toi, étends au monde entier le salut et la paix. Affermis ton Église, en pèlerinage sur la terre, dans la foi et la charité, en union avec ton serviteur notre pape FRANCOIS, notre évêque GERARD, l'ensemble des évêques, les prêtres, les diacres, et tout le peuple que tu as racheté. Écoute, en ta bonté, les prières de ta famille, que Tu as voulu rassembler devant toi. Dans ta miséricorde, ramène à toi, Père très aimant, tous tes enfants dispersés. Pour nos frères et sœurs défunts, et pour tous ceux qui ont quitté ce monde et trouvent grâce devant toi, nous te prions : en ta bienveillance, accueille-les dans ton royaume, où nous espérons être comblés de ta gloire, tous ensemble et pour l'éternité, par le Christ, notre Seigneur, par qui tu donnes au monde toute grâce et tout bien.

Par lui, avec lui et en lui, à toi, Dieu le Père tout-puissant, dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire, pour les siècles des siècles. - **Amen.**

DOXOLOGIE (c13-18)

**Amen ! Amen ! Gloire et Louange à notre Dieu !
Amen ! Amen ! Gloire et Louange à notre Dieu !**

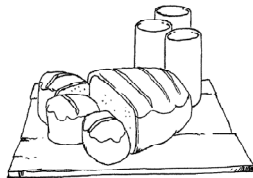


PRIERE D'ACTION DE GRACE

Il est juste et bon de te bénir, Dieu saint, avec tous ceux qui se sont approchés de toi avec amour. Il est juste et bon de te bénir. Tant de martyrs de l'Ancienne et de la Nouvelle Alliance ont témoigné de toi. Il est juste et bon de te bénir. Que nul ne calcule avec crainte : il suffit d'aimer ! Il est juste et bon de te bénir. Jésus se tient pour nous devant toi, et l'Esprit suscite en nous sa prière :

PRIERE DU SEIGNEUR JESUS

Comme nous l'avons appris du Sauveur, et selon son commandement, nous osons dire : **NOTRE PERE** Qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.



Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps : soutenus par ta miséricorde, nous serons libérés de tout péché, à l'abri de toute épreuve, nous qui attendons que se réalise cette bienheureuse espérance : l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur.

Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire pour les siècles des siècles !

ÉCHANGE DE LA PAIX

Seigneur Jésus Christ, tu as dit à tes Apôtres : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix »; ne regarde pas nos péchés mais la foi de ton Église; pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix, et conduis-la vers l'unité parfaite, lui qui vis et règnes pour les siècles des siècles.-- AMEN

Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous. **Et avec votre esprit.**
Dans la charité du Christ, donnez-vous la paix.

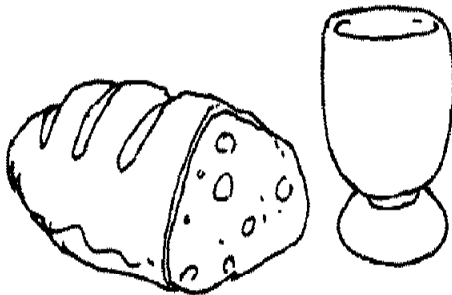
FRACTION DU PAIN

AGNEAU DE DIEU (Messe Emmaüs)

1 - Agneau de Dieu, Pain partagé
Qui enlève les péchés du monde
Prends pitié de nous, prends pitié de nous

2 - Agneau de Dieu, Corps du Seigneur
Qui enlève les péchés du monde
Prends pitié de nous, prends pitié de nous

3 - Agneau de Dieu, Agneau vainqueur
Qui enlève les péchés du monde
Donne-nous la paix, donne-nous la paix



Que le corps et le sang de notre Seigneur Jésus Christ, réunis dans cette coupe, nourrissent en nous la vie éternelle.

PRIERE AVANT LA COMMUNION

Seigneur Jésus Christ, Fils du Dieu vivant, selon la volonté du Père et avec la puissance du Saint-Esprit, tu as donné, par ta mort, la vie au monde ; que ton corps et ton sang très saints me délivrent de mes péchés et de tout mal ; fais que je demeure fidèle à tes commandements et que jamais je ne sois séparé de toi. Seigneur Jésus Christ, que cette communion à ton corps et à ton sang n'entraîne pour moi ni jugement ni condamnation ; mais que, par ta bonté, elle soutienne mon esprit et mon corps et me donne la guérison.

COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui enlève les péchés du monde. Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau !

Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir ; mais dis seulement une parole, et je serai guéri.

PRIERE APRES LA COMMUNION

Fortifiés par le don très saint que tu nous fais, Seigneur, nous te rendons grâce et nous implorons ta bonté : que, par le don de ton Esprit, ceux qui ont reçu la force d'en haut aient la grâce de persévérer dans la droiture. Par le Christ, notre Seigneur. - **AMEN**

ANTIENNE DE LA COMMUNION

Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien. Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer. Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre. (Ps 22, 1-2) Les disciples reconnurent le Seigneur Jésus à la fraction du pain, alléluia. (cf. Lc 24, 35)

CHANT DE COMMUNION

J'AI TANT BESOIN DE TON PAIN

**J'ai tant besoin de ton pain pour la route,
Reste avec nous ; il est tard,
La nuit nous tient et la peur nous déroute,
Ce pain devient un départ.**

2 - Ouvre mes yeux pour que je reconnaisse
Ce que tu attends de moi.
Ouvre mon cœur, qu'il soit plein de tendresse,
Celle qui nous vient de toi.

1 - Avec ce pain je reprendrai la route,
Pour aller où tu m'attends.
Bien au-delà de ce que je redoute,
Mon cœur est déjà brûlant.

3 - Je veux partir annoncer à mes frères
Qui ne te connaissent pas ;
Parler de toi, jusqu'au bout de la terre
Et faire naître ta joie.

CONCLUSION DE LA CÉLÉBRATION

PRIERE FINALE

Par ta Parole tu fais de nous un peuple de vivants. Nous te rendons grâce, Seigneur, pour cette force que tu mets en nous. Toi qui as libéré ton Fils Jésus de l'emprise du tombeau, fais-nous vivre de ton Esprit d'amour, maintenant et pour les siècles des siècles. - **AMEN**

RENOI DE L'ASSEMBLEE BENEDICTION

Le Seigneur soit avec vous. - **Et avec votre esprit.**

Que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, et le Fils + et le Saint-Esprit. - **Amen.**

ENVOI

Allez porter l'Évangile du Seigneur. **Nous rendons grâce à Dieu.**

CHANT D'ENVOI

CRIEZ DE JOIE, CHRIST EST RESSUSCITE I 52-51

**Criez de joie, Christ est ressuscité !
Il est vivant, comme il l'avait promis.
Alléluia, Christ est ressuscité !
Il nous ouvre la Vie !**

1 - Au milieu de notre nuit,
La lumière a resplendi.
La vie a détruit la mort.
Christ ressuscité !

3 - Louez Dieu dans sa grandeur,
Louez Dieu notre Sauveur !
Sans fin louez le Seigneur !
Christ ressuscité !

2 - Vous les anges, louez-le,
Exultez depuis les cieux !
Tous les vivants, louez Dieu !
Christ ressuscité !

4 - Accueillez en votre cœur
Jésus Christ l'Agneau Vainqueur !
Il est le chemin, la vie !
Christ ressuscité !



LE DIEU DES VIVANTS.

Jésus confond les sadducéens qui ne croient pas en la Résurrection. Or, il invoque comme seul argument la révélation à Moïse du « Dieu des vivants ». C'est en quelque sorte ce que croient les martyrs dans la première lecture, ainsi que le psalmiste désireux de voir le visage du Seigneur.

PREMIÈRE LECTURE | 2 Martyrs 7, 1-2. 9-14

Le deuxième livre des Martyrs d'Israël (ou des Maccabées) a été écrit en grec pour les communautés juives d'Alexandrie, vers 125 avant Jésus Christ. La figure des Maccabées est encore évoquée, mais ce livre se distingue par sa théologie du martyre, qui inspirera grandement celle des chrétiens. L'extrait du jour est précédé par le récit édifiant du martyre d'Éléazar, un homme âgé et considéré comme « l'un des scribes les plus éminents » (2 M 6, 18-31). Ici, le martyre d'une mère et de ses sept fils est encore plus impressionnant : ils bravent le roi Antiochos et invoquent leur volonté de demeurer fidèles aux « lois de [leurs] pères ». Ils ne craignent pas la mort, car ils croient en « une vie éternelle » et « en la résurrection promise par Dieu ».

DEUXIÈME LECTURE | 2 Thessaloniens 2, 16 – 3, 5

L'Apôtre sait être ferme quand il doit faire des remontrances à une communauté à qui il écrit. Ici, dans la première moitié de l'extrait, il s'appuie sur des valeurs sûres : l'amour, le réconfort, l'espérance et la grâce du Christ et de Dieu « notre Père ». Dans la deuxième partie, Paul invite instamment les Thessaloniens à prier pour lui, « afin que la parole du Seigneur poursuive sa course ». Il n'est cependant pas dupe au sujet du Mal et des « gens pervers et mauvais » qui peuvent entraver le travail apostolique et menacer l'unité de la communauté. Il achève son discours avec une magnifique prière à l'intention des chrétiens de Thessalonique : « Que le Seigneur conduise vos cœurs dans l'amour de Dieu et l'endurance du Christ. »

PSAUME | Psaume 16

Le psaume fluctue entre supplication (« Seigneur, écoute », « entends ma plainte », « Je t'appelle », « Garde-moi ») et confiance («

tu me visites la nuit », « toi, le Dieu qui répond », « je verrai ta face »). Le summum de la confiance se trouve dans son dernier verset : « Je verrai ta face : au réveil, je me rassasierai de ton visage. » La double image de la nuit et du réveil symbolise la mort et la résurrection. Le psalmiste revendique sa fidélité à suivre la voie du Seigneur : « J'ai tenu mes pas sur tes traces. » Sa foi en la protection divine est traduite par les deux belles images d'un Dieu qui le « garde [...] comme la prunelle de l'œil » et le « cache [...] à l'ombre de [ses] ailes ».

ÉVANGILE | Luc 20, 27-38

Luc rappelle que les sadducéens sont ceux, parmi les juifs, qui « soutiennent qu'il n'y a pas de résurrection ». Ils lisent les Écritures, mais inventent un cas de figure quasi improbable pour justifier cette incroyance. Jésus réplique en affirmant qu'il existe bel et bien « un monde à venir » et une « résurrection d'entre les morts », bien au-delà des conditions et des coutumes terrestres. « Ceux qui ont été jugés dignes » seront « semblables aux anges ». Qui plus est, « ils sont enfants de Dieu et de la résurrection ». Jésus confond les sadducéens en faisant référence au buisson ardent où Moïse « appelle le Seigneur le Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob ». Et conclut magistralement que ce Dieu de l'histoire et des patriarches n'est pas « le Dieu des morts, mais des vivants ».



EXPLIQUEZ-MOI : SADDUCEENS

Le mot « Sadducéens » vient de Saddoq, un Grand Prêtre dont il est question dans les Livres de Samuel et des Rois. Ce nom signifie « juste ». Au temps de Jésus le groupe des Sadducéens, formé surtout de prêtres, a un pouvoir religieux évident. Ils sont nombreux dans le Sanhédrin, la Cour suprême chargée des affaires qui touchent à la Loi. Ils sont proches des Romains. Ils ont joué un grand rôle dans la condamnation de Jésus. Pour la doctrine ils sont conservateurs et refusent les croyances « nouvelles », telle la Résurrection.



Accueil dans nos trois paroisses

Corbie : Tél : 03 22 96 90 54 Courriel :

paroisse-sainte-colette-80@wanadoo.fr

Hallue : 03 22 40 11 82

Villers-Bretonneux : : 03 22 48 01 37. Site :

notredamedesperance.pagesperso-orange.fr

Mardi 08 Novembre	08h30	Laudes à la chapelle sainte Colette.
	15h00	Messe de Toussaint avec les résidents de l'Arc-en-Ciel
	17h30	Messe à la chapelle sainte Colette. Suivie de l'Adoration
Mercredi 09 Novembre	14h15	EPP à la salle paroissiale de Corbie
	17h00	Eveil à la Foi des 3 à 7 ans salle paroissiale à Corbie
Jeudi 10 Novembre	17h30	Chorale à la salle paroissiale à Corbie
Samedi 12 Novembre	18h00	Messe à PONT-NOYELLES
Dimanche 13 Novembre	10h30	Messe à AUBIGNY
	10h30	Messe à VILLERS-BRETONNEUX

En raison des travaux à l'abbatiale, l'église est toujours fermée au culte. Tous les offices prévus à Corbie sont reportés à Fouilloy.



Le Seigneur est le Dieu des vivants.

Commencée ici-bas, notre vie se prolongera pour l'éternité. Peu importent les modalités, accueillons la promesse de la résurrection. Celle de la vie éternelle n'est pas dénuée de mystères, mais soyons assurés d'une chose : jamais l'amour ne passera. Chaque jour, soyons de lumineux témoins de l'amour éternel du Dieu de la vie.

07/11

Saint Vincent Grossi (1845-1917)

“Travaillons, travaillons, car nous devons arriver fatigués au Paradis”, répétait ce prêtre lombard, fondateur de l’Institut des filles de l’Oratoire pour l’éducation des enfants. Canonisé par le pape François en 2015.

08/11

Sainte Élisabeth de la Trinité (1880-1906)

Entrée au Carmel de Dijon à 21 ans, Élisabeth Catez y mourut cinq ans plus tard en disant : “Je vais à la Lumière, à l’Amour, à la Vie.” Elle a laissé de nombreux écrits spirituels centrés sur le mystère de la Sainte Trinité. Canonisée en 2016.

09/11

Dédicace de la basilique du Latran

La fête de la dédicace de la basilique du Latran nous rappelle que le ministère du pape, successeur de Pierre, est de constituer pour le peuple de Dieu le principe et le fondement visible de son unité.

10/11

Saint Léon Ier le Grand († 461)

“Le cœur de l’homme se révèle dans la qualité de ses actes”, écrivait ce pape énergique qui protégea la population de Rome contre les assauts des Barbares et défendit l’intégrité de la foi contre les hérésies.

11/11

Saint Martin de Tours (vers 316-397)

L’un des saints les plus populaires de France. Ayant renoncé à la carrière militaire, il reçut le baptême, fut ordonné prêtre et fonda le monastère de Ligugé. Il fut ensuite choisi par les chrétiens de Tours pour être leur évêque. Un être énergique et infatigable.

12/11

Saint Josaphat (1580-1623)

Né dans la foi orthodoxe, il rejoint à 20 ans l’Église ukrainienne unie à Rome. Nommé archevêque de Polotsk (actuelle Biélorussie) en 1618, il fut tué par des adversaires de l’Église catholique lors d’une visite pastorale à Vitebsk.

13/11

Saint Brice (Ve siècle)

Disciple indocile de saint Martin auquel il succéda comme évêque de Tours, il multiplia les incartades avant de s’amender lors d’un voyage à Rome et de finir sa vie comme un saint homme.



PERE BENOIT GSCHWIND, *assomptionniste*

LE DIEU DES VIVANTS !

Les textes de la liturgie nous plongent aujourd'hui dans des questions de mort et de résurrection. Celles-ci et celles sur l'après-mort sont nécessaires et inévitables. Encore faut-il se poser les bonnes questions. Notre vie ne s'arrête pas à notre mort : elle est transformée en infiniment mieux et pour l'éternité. Voilà ce que les textes de ce jour nous redisent avec force et clarté. Aux sadducéens, qui ne croient pas en la résurrection des morts et lui tendent un piège, Jésus répond que la résurrection des morts transfigure notre vie dès maintenant.

Croire en la résurrection, ce ne peut être simplement une question de l'au-delà de notre vie, mais pour aujourd'hui, et pour chaque jour de notre vie. Notre vie est un chemin d'éternité. Elle est même le seul chemin vers l'éternité, et Dieu le rend possible en nous apprenant à aimer comme il nous aime. Notre résurrection est déjà commencée. Dire cela, c'est nous rappeler avec force que c'est bien en cette vie que nous avons à poser des choix pour accueillir l'amour de Dieu. Notre foi en la résurrection transforme notre manière de vivre chaque jour. La vie éternelle n'est pas la récompense d'efforts sans cesse réitérés. Elle est donnée gratuitement par ce Dieu dont nous décidons d'accueillir l'amour chaque jour de notre vie. Avec Abraham, Isaac et Jacob, avec tous ceux qui nous ont précédés, nous vivrons éternellement parce que Dieu n'arrête pas de nous aimer. Il est le Dieu des vivants !

Plongé dans la mort avec le Christ pour naître à une vie nouvelle ! Tout commence au jour de mon baptême ! Qu'est-ce que ça change pour moi d'être baptisé ?

Qu'ai-je fait de mon baptême ?

Suis-je déjà ressuscité avec le Christ ?

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE

Disons merci aux Sadducéens, ces négateurs de la résurrection, d'avoir posé un piège (un peu gros) à Jésus, puisqu'ils nous ont obtenu des éclaircissements sur l'Au-delà. Car, en ce mois de novembre, quel chrétien devant la tombe d'un être cher ne s'est pas posé la question si grave : *Est-ce possible qu'il soit vivant quand je bute sur un terrible silence ?*» Oui, dit Jésus, vos défunts sont bien vivants, et en plus, ils ressusciteront avec leur corps.

NOS DEFUNTS SONT VIVANTS

De tout temps, les hommes ont cru plus ou moins à une survie : on retrouve dans les tombes les plus anciennes des aliments placés à côté du mort. L'homme moderne, scientifique, est plus sceptique ; il donne même une explication à cette foi en l'au-delà : elle serait la projection de notre désir d'immortalité pour nous consoler de la mort inéluctable. Alors, le mieux encore (au lieu d'affabuler et d'imaginer un « au-delà-beau-jardin », « Club-Med », ou « éternel-repos-sur-transat ») est de s'en tenir aux paroles de Jésus. Il n'a pas levé tout le voile, mais suffisamment. Oui, nos morts sont bien vivants. Ils ne sont pas remariés ou réinstallés dans une demeure édenique, ils ne sont pas dans un lieu, ils sont dans un état de bonheur, ils « nagent dans le bonheur » ! Ils vivent maintenant de la vraie vie, la vie des fils de Dieu. Ne les appelons plus les morts mais les « grands vivants », les « supervivants ».

NOS DEFUNTS RESSUSCITERONT

Le Christ est formel : les défunts ressusciteront. Lui-même en a montré la possibilité : il est le premier des ressuscités. Le corps humain doit être associé à la gloire de l'esprit. Le corps n'est pas une

défroque, sans importance : « mon corps, c'est moi » ; il m'a fait ce que je suis. La preuve ? Si mon père avait épousé une autre personne que ma mère, je ne serais pas là, mais un autre enfant, très différent. Arrêtons alors de nous rebattre les oreilles avec la réincarnation. Si je « touche » un autre corps, ce n'est plus moi, c'est un autre ! L'homme ressuscitera, car, après sa mort, il ne pourrait jouir d'une béatitude pleinement satisfaisante sans ce corps qui fait partie de sa nature d'homme. Quant à décrire ce que sera ce corps ressuscité, ce "corps spirituel" dont parle saint Paul, le mystère demeure. Faisons confiance à Dieu qui est capable de « susciter de ces pierres des fils d'Abraham ». Et que les époux ne soient pas déçus, si dans l'éternité le mariage comme tel disparaît. Leur amour conjugal s'éternisera dans l'Amour avec l'Époux parfait.

PARTAGE D'ÉVANGILE

Quelques pistes pour méditer l'évangile de ce jour.

a. D'épreuve en épreuve, la foi du peuple élu s'était approfondie et affinée. A l'approche des origines chrétiennes, Israël parvint à la conviction que Dieu ne pouvait abandonner à la mort ceux qui faisaient le sacrifice de leur vie pour lui être fidèles. C'est ainsi que naquit l'espérance d'une résurrection individuelle.

b. Au temps de Jésus, les pharisiens partagent cette croyance tandis que les sadducéens la rejettent comme n'étant pas attestée par les Écritures anciennes. C'est justement sur cette question controversée que porte, dans l'évangile de ce dimanche, le dialogue entre Jésus et certains sadducéens. Ceux-ci avancent l'exemple caricatural d'une femme qui aurait eu successivement sept frères comme époux. A la résurrection, de qui cette femme sera-t-elle l'épouse, puisque les sept l'ont eue pour femme ?

c. La réponse de Jésus signifie en substance qu'il y a rupture entre ce monde et l'autre. La vie après la mort n'est pas une simple prolongation de l'existence terrestre, mais un mode d'être entièrement nouveau. Les ressuscités ne meurent plus, car ils sont appelés à partager la vie même de Dieu. Si Moïse appelle le Seigneur « *le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob* », c'est que, pour Dieu, les patriarches ne sont pas morts, mais vivants. Telle est la conviction de Jésus et de l'Église naissante.

d. Notre foi en la résurrection est-elle assez vigoureuse pour juguler nos penchants idolâtriques ? Les hommes ont en effet tendance à conférer un caractère absolu, soi-disant « éternel », à toutes sortes d'entreprises et d'institutions terrestres. Or celles-ci sont par nature provisoires et relatives. Nous en faisons des idoles pour confronter et légitimer nos intérêts et nos pouvoirs. L'enseignement de Jésus sur la résurrection conteste cette sacralisation des grandeurs du monde.

e. Quand Jésus déclare les ressuscités « semblables aux anges », il nous invite à renoncer aux transpositions imaginaires. L'imagination est une faculté merveilleuse, source de fantaisie, de rêve et de poésie. Elle a légitimement sa place dans le langage religieux, comme en témoignent par exemple les paraboles évangéliques. Mais il ne faut pas confondre l'imagination avec la foi ou l'espérance.

PRIERE D'ÉVANGILE

A partir de l'Évangile, prions le Seigneur...

Je crois en la résurrection. Sans elle, rien n'aurait de sens et les injustices humaines seraient bien trop criantes. Je sais que je ressusciterai pour vivre près de toi. Où ? quand ? comment ? Qu'importe. Je veux te faire confiance.

UNE QUESTION TOUJOURS POSEE



MARCEL DOMERGUE, sj (1922-2015),

Croire en la résurrection est difficile. C'est le coeur de la foi. Sans oser la confiance de la foi il est impossible de l'approcher. La confiance avant l'intelligence est requise !

Si nous croyons que la mort a le dernier mot, nous sommes tous des gens en sursis et tout ce que nous pouvons faire se trouve privé de sens. Et qu'est-ce que ce Dieu qui nous fait être pour nous faire disparaître ? Les Hébreux ont mis longtemps pour parvenir à la foi en la résurrection. Notre première lecture, qui date d'à peine 200 ans avant le Christ, en est un des rares témoins. Cette foi est d'ailleurs ambiguë : certains textes parlent d'une résurrection générale, d'autres, comme notre évangile, réservent la résurrection à « ceux qui seront jugés dignes d'avoir part au monde à venir et à la résurrection d'entre les morts ». Certes, l'Eglise a tranché, mais cela nous montre que la question n'est pas si simple. Tout serait plus facile si nous parlions simplement d'immortalité de l'âme, d'ailleurs souvent confondue avec une immortalité de notre psychisme. Pour la foi chrétienne, corps et psychisme sont appelés à disparaître dans la mort. Dès lors, on peut se demander ce que signifie ressusciter, et ce qui ressuscite. On nous répond que c'est l'homme tout entier, celui-là même qui a disparu, qui se trouve appelé à une vie nouvelle. Disons, si l'on veut : même identité, physique et mentale. La question rebondit : « Avec quel corps les morts reviennent-ils ? », demande Paul en 1 Corinthiens 15,35. Il finit par répondre : toutes les chairs ne sont pas les mêmes, il y a plusieurs manières d'être corps.

DANS QUEL CORPS RESSUSCITONS-NOUS ?

Affirmer la résurrection n'a été ni pour Israël, ni pour les premiers chrétiens, ni pour nous-mêmes, chose facile. Comprendre ce que cela signifie est encore plus malaisé. Les évangélistes nous parlent d'un Jésus ressuscité qui échappe à toutes les prises de nos sens. On le voit, certes, mais on ne le reconnaît pas, sinon à des signes comme le partage du pain, c'est-à-dire indirectement. Il est corporel mais n'est plus soumis aux lois de l'espace et du temps. Vient le temps où il n'y aura plus rien à voir, sinon un nouveau corps qui prendra nom « Église », mais alors le mot « corps » n'a plus le même sens, même s'il signifie d'abord « visibilité ». Notre corps est en effet notre présence au monde et aux autres. Il est à la fois fruit et instrument de toute relation. Relation à la nature qui nous fait naître et nous nourrit par l'eau, l'air, la végétation. Relation avec les autres hommes, car nous ne communiquons avec eux que par nos sens corporels. La comparaison des ressuscités avec des anges, utilisée dans notre évangile, ne dit pas tout puisque les anges sont censés ne pas avoir de corps. Paul dit du corps de la résurrection qu'il est « corps spirituel » (1 Corinthiens 15,44). Expression vraiment paradoxale. Disons que si notre corps actuel est instrument de toute relation, il est aussi ce qui nous sépare, nous individualise, crée une frontière entre chacun de nous et les autres. Le corps spirituel est le lieu d'une relation sans frontière.

LE CHOIX DE CROIRE

Si le corps de la résurrection permet une relation sans réserve, on comprend que la relation conjugale, image imparfaite de notre lien avec Dieu qui est lui-même relations (Père, Fils, Esprit), ne soit plus nécessaire. Dans notre évangile, Jésus la relie à la mort. En effet, dans la perspective hébraïque, conjugalité et procréation sont étroitement liées et l'enfant est vu comme le lieu de survie du couple. La fécondité est remplacée par l'explosion permanente d'une vie toujours au présent. Fort bien, mais rien de tout cela ne nous dit avec précision comment se présente l'univers de la résurrection. Les images que nous propose l'Écriture, en particulier celle du banquet, ne signifient que joie et exultation. En commun, il est vrai. Mais quand on nous parle de ciels nouveaux et de terre nouvelle, nous pouvons conclure que, n'ayant aucune expérience de cette nouveauté, nous ne pouvons en dire grand-chose. Tout au plus pouvons-nous penser à un univers où les grands conflits qui nous détruisent auront disparu : conflit de l'homme avec la nature, du masculin et du féminin, de l'homme avec son semblable. Absence, donc, des forces de mort ? Évitions de faire travailler notre imagination et surtout n'attendons pas, pour croire en la résurrection, des preuves et des certitudes. Nous sommes simplement invités à choisir de croire. Il y faut une décision. Et sans doute une certaine intimité avec le Christ vivant